

Histoire VERSAILLES

Réunion pédagogique en histoire et géographie animée par les corps d'inspection 'Bassin de Boulogne' autour de l'étude du document en histoire.

Cette réunion comprend une vingtaine de collègues et est animée par une collègue du collège Bartoldi de Boulogne. En ouverture, Madame Cotinat, Inspectrice, responsable du bassin de Boulogne, nous rappelle certaines règles essentielles qui peuvent servir de références pour tous les professeurs d'histoire et géographie. Elle nous indique qu'en quatre ans d'expérience à ce poste, elle a pu assister à 400 cours différents, ce qui lui permet d'indiquer un certain nombre de dysfonctionnements qui ont rendu nécessaire ce stage.

Tout d'abord, il ne faut pas que le cours soit « tout document », c'est-à-dire que le professeur se cache derrière les documents. Il faut que l'élève entende la parole du professeur. Il faut affirmer ce que l'on connaît et aider les élèves à comprendre. L'élève doit s'approprier le document avec l'aide du professeur, ce qui fait qu'il ne faut pas qu'il y ait plus de quatre ou cinq documents durant l'heure et il peut même il y en avoir moins, pourvu qu'ils soient pertinents avec l'objectif de la leçon.

A l'opposé, il ne faut pas faire de leçon sans document et les fiches préfabriquées sont souvent un carcan trop rigide. Par ailleurs, elle nous indique l'importance des documents patrimoniaux dans le cadre de notre culture commune qui peuvent servir de fil conducteur pour nos leçons et qui dans les manuels sont souvent mis en fin de chapitre sous forme de dossier...

Madame l'inspectrice nous rappelle également qu'il faut faire l'ensemble du programme dans le cadre de notre liberté pédagogique, c'est-à-dire qu'il faut choisir les faits saillants, les plus pertinents pour l'information des élèves. Des conseils peuvent être pris en ligne sur le site EDUSCOL du Ministère et pédagogique de l'Académie. Elle nous invite aussi à consulter les programmes de l'école primaire qui ont bien évolué. Ensuite elle répond à nos questions. Elle nous dit qu'on ne sait pas encore ce que sera le futur « Diplôme National du Brevet » et que l'on peut se renseigner par internet sur les horaires des différentes troisièmes sur le site du Ministère. Ce qui est sûr, c'est qu'il faut défendre notre discipline qui a vu ses horaires diminuer avec la disparition des Itinéraires de découverte. Elle voit dans ses visites des établissements que ce sont les horaires planchers qui sont le plus souvent retenus. Elle nous rappelle que l'on peut faire aussi du soutien en histoire et géographie. Pour les stages elle nous indique que, faute de crédits suffisants, il y a eu une diminution des offres de formation et que l'inspection a essayé de maintenir ceux qui étaient les plus demandés.

Le reste de la journée, nous avons travaillé, entre professeurs, sur les différents types de documents avec différents exemples de leçons un peu caricaturales pour bien voir ce qu'il faut éviter de faire. Dans ces exemples, on peut retenir qu'il est possible de prendre l'étude du tableau de David sur le sacre comme fil conducteur d'une leçon en quatrième sur Napoléon. Enfin, l'après-midi a été consacrée à l'enseignement du fait religieux en histoire autour d'une leçon sur les Hébreux en montrant son importance dans la culture que doivent acquérir les élèves.

Paulette Jarrige